

Dimanche des rameaux

Il est impossible d'entendre ce récit de la Passion du Christ sans frémir. Sous nos yeux Jésus se fait broyer impitoyablement dans une machination qui n'est pas très subtile mais qui parvient quand même au résultat voulu par ceux qui l'ont lancée. Ils se débarrassent d'un gêneur.

Et tout au long du récit, il y a ce bouillonnement continu de paroles et de gesticulations avec toute une galerie de personnages qui se succèdent et ne se couvrent pas de gloire.

Il y a Juda, celui qui vend l'homme qui lui a dit « vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8). S'il avait vraiment entendu ce mot de « gratuit », peut-être aurait-il trouvé la force du repentir plutôt que le dégoût de soi jusqu'à se pendre.

Il y a Pilate qui a conscience de ce qui se passe, nous dit Matthieu, mais qui tente de jouer au plus fin et ne fait que se déshonorer en laissant tuer sciemment un innocent.

Il y a les disciples - Pierre le premier - incertains, peureux, inconsistants. Comme nous pouvons l'être nous-mêmes si souvent.

Quant aux prêtres-sacrificateurs et aux pharisiens, ennemis d'habitude, ils se mettent d'accord pour tomber sur Jésus mais sans même avoir de chef d'accusation présentable, ils sont obligés d'en chercher un. L'essentiel est d'en finir.

Tout cela ne serait qu'accablant, désespérant de bassesse et de médiocrité s'il n'y avait le seul qui traverse l'événement sans jamais se trahir ni changer de voie : Jésus.

Malgré l'angoisse abyssale de Gethsemani, d'une ampleur qui n'est pas à notre échelle humaine, il apparaît toujours comme pleinement lui-même. Fils d'Abraham, libre par rapport à tous les concitoyens qui l'ont vu grandir, il suit son chemin sous le regard du Père. Fils de David, il a la puissance intérieure d'un roi et l'audace de celui qui tient son autorité d'En-Haut.

On l'abreuve de vinaigre mais il a offert et offre encore l'accès au vin nouveau aux hommes.

On l'accable de coups, d'humiliations et d'insultes mais il a guéri les hommes et continue à le faire, y compris pour l'un des sbires de son persécuteur.

Il ne se départit jamais de cette sobre majesté qui lui donne de répondre toujours complètement à propos à ceux qui l'accusent alors qu'il a été arrêté comme un bandit.

En fait, tous ceux qui lui font face s'agitent comme des mouches qui volent sans cesse d'un endroit à l'autre. Et lui demeure entièrement celui qu'il est, puisqu'il est définitivement ancré dans la volonté de son Père. Depuis son baptême au Jourdain où nous l'avons vu surgir, il ne dévie pas. Il est entièrement donné à l'accomplissement de la mission reçue.

Mais quelle mission ? Celle de nous manifester son abandon au Père, jusque dans l'obscurité la plus opaque, et de nous emmener à sa suite vers Lui. La mission, surtout, de rester présent, au milieu de nous, d'être le visage de Dieu au milieu des hommes, malgré ce que font les hommes, parce qu'il sait que nous sommes bien plus que ce que nous faisons. Même si, partout sur la terre, des millions d'hommes et de femmes ont subi, subissent et subiront encore toute cette violence qui se déchaîne sur Jésus.

Venu au milieu du peuple auquel Dieu reste attaché malgré ses infidélités, Jésus se montre définitivement témoin d'une Parole de Foi, d'Espérance et d'Amour qui est devenue Écriture pour être sans cesse redite au long des âges, génération après génération.

Et, en tout cela, il manifeste l'étonnant optimisme de Dieu qui ne désespère jamais de notre humanité. Les hommes se battent, se mentent, se volent, se font souffrir mais ils savent aussi s'aimer, même si c'est toujours de façon précaire. Et sur cette fragile capacité, Dieu fonde notre Espérance : un jour on ne se tuera plus, un jour on ne se trahira plus, un jour nous serons vraiment disposés à entendre la voix de Dieu. Ce jour-là sera celui qui suivra le dernier jour de notre terre. Et Jésus est mort pour que ce jour advienne. Le terrible récit que nous avons entendu est déjà en train de se retourner en renouvellement de toutes choses.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche des rameaux, 29 mars 2026.